SYMPATHIE POUR LE DIABLE

Un film inspiré du récit de Paul Marchand
Réalisé par Guillaume de Fontenay

NB : le film contient des images sensibles qui peuvent choquer et être difficiles à affronter. Nous recommandons de la prudence quant aux élèves à qui il pourrait être montré.

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

« Un journaliste se doit d'être à l'endroit exact où on lui interdit d'être. » Paul Marchand

Synopsis

Sarajevo, novembre 92, sept mois après le début du siège. Paul Marchand, journaliste, tente de témoigner d'une guerre fratricide, du quotidien des 400 000 habitants pris en otages par les troupes serbes sous le regard impassible de la communauté internationale. Provocant il inscrit sur sa voiture les fameux MORITURI TE SALUTANT et DON'T WASTE YOUR BULLET I'M IMMORTAL.

Entre l'objectivité journalistique, le sentiment d'être inutile et un certain sens du devoir, face à l'horreur et à l'injustice de ces victimes innocentes, Paul Marchand prendra parti. « *Dans le souffle chaud des explosions, dans l'odeur solennelle du sang et de la poudre, j'étais enfin chez moi. Chaque matin j'appareillais vers la mort dans mon voyage de destruction. Journaliste, je devais raconter avec des mots de ruines, dans une langue inachevée, que les guerres ne sont rien d'autre qu'un peu de bruit sur beaucoup de silence, un fracas passager quand le silence devient trop insupportable… Un rêve de monde meilleur, même si le rêve est obscène et turbulent.*»

SUJETS :

- Guerre
- Politique
- Histoire de l'Europe
- Le tourisme du 21e siècle
- Le journalisme, le métier de reporter de guerre
- Les media ; la liberté de la presse ; analyse de l'information parfois non traitée de nos jours (réseaux sociaux)

MATIERES CONCERNEES :

- Histoire
- Morale/philosophie
- Géographie
- Français
- Sciences sociales
- Sciences politiques
- Photo
- Théâtre
- Arts visuels

DEVELOPPEMENT

Le film s'est principalement tourné à Sarajevo même. 27 ans après le siège de la ville qui dura plus de trois ans, le décor reste pourtant inchangé à certains endroits, et partout se lisent les traces de la guerre.

Il est intéressant et important que la génération dite « *millenial* » connaisse cette histoire si proche de nous dans le temps ; moins de trois décennies se sont

écoulées depuis ce siège et la guerre en ex-Yougoslavie. Une histoire qui semble pourtant oubliée et incomprise.
La politique entre les différents pays des Balkan (ou pays de l'Europe du Sud-Ouest) au début des années 90 est d'une complexité remarquable, et mérite qu'on s'y attarde. Tout d'abord pour prendre conscience à quel point l'Europe, et plus simplement l'Histoire de l'Homme, est encore si jeune et fragile. Enfin, car s'y mêle un conservatisme que l'on aperçoit toujours aujourd'hui partout dans le monde, et qui divise les peuples et/ou les votants d'un pays : le modernisme, l'ouverture d'esprit contre les traditions et la conservation profonde de celles-ci.

De nos jours, les pays concernés par cette guerre sont devenus des destinations privilégiées. Notamment, la Croatie qui voit sa fréquentation de touristes augmenter d'année en année de manière impressionnante. Mais aussi ; la Slovénie, le Monténégro, la Macédoine, …
La vie des locaux des pays concernés est toujours tout à fait différente de celle de l'Europe centrale ; des pays si proches de nous avec un style de vie que l'on pourrait croire similaire au nôtre, mais qui est en fait à des milliers d'années de ce que l'on connaît/vit en Europe Centrale.

Un peu plus à propos de l'auteur du roman dont le film s'inspire ; Paul Marchand : Journaliste français, Paul Marchand est devenu très jeune reporter de guerre, voyageant autour du monde et se rendant dans les zones les plus dangereuses qu'il puisse trouver. L'entourage de Marchand le décrit comme étant un reporter révolté et passionné par son métier, accro à l'adrénaline, jusqu'à risquer sa vie et flirter avec la mort.

Il est interprété par Niels Schneider ; nous le suivons au cœur de Sarajevo occupée où il vit dans une sorte de communauté de journalistes tous à l'abri dans un hôtel abandonné. C'est accompagné d'un photographe, et d'une interprète que Paul sillonne les rues de Sarajevo mettant sa voiture à l'épreuve des balles.
Paul était peut-être une tête-brûlée, mais il voulait dépeindre la vérité de manière la plus sincère possible. Il voyait son métier comme un « diseur de vérité, un révélateur de faits », et se sentait révolté que l'on doive parfois adoucir ses dires pour soi-disant rassurer les peuples.
Qu'est devenu le reporter de guerre de nos jours ? Entouré des réseaux sociaux, d'images chocs et sans filtres, d'ultra communication ? quelle est la mesure de tout ça en 27 années écoulées en Europe ?

PROJECTION

AVANT LA PROJECTION : (suggestions)

Ce qu'inspire le film a priori ; son titre, ses supports promotionnels par exemple (affiche, bande-annonce, photos de presse).
Ce que les élèves connaissent des Balkans, du conflit serbo-croate, de l'histoire de l'ex-Yougoslavie, etc.
Une réflexion sur le cinéma de guerre, sur le cinéma français.
Une réflexion sur le métier de journaliste.
Quelle influence a créé cet événement sur l'Europe de l'époque et d'aujourd'hui ?
> compréhension de l'Europe , de son organisation, qui sont les décisionnaires
> Y a-t-il une influence sur le nationalisme naissant ? sur la protection des frontières nationales ?

PENDANT LA PROJECTION :

Inviter les élèves (au préalable) à se pencher sur le plan visuel :
À l'évidence, ici, se concentrer sur les lieux et le décor est indispensable. Mais éventuellement les inviter à analyser la réalisation effectuée sur ce type de projet ;
Tenter de repérer les points discutés auparavant ; ainsi que les sujets visés par le professeur.

APRES LA PROJECTION :

Selon le cours :

- Français : remettre des événements importants du film dans un ordre chronologique/ texte lacunaire avec les dates / évènements importants du film /personnages /Analyse des personnages et des lieux
- Histoire /géo : placer les lieux (pays) sur une carte et analyser les régimes politiques (cfr. communisme)
- Morale/philo : débattre sur une ville assiégée en soi, la guerre, mais aussi les opinions de chacun des peuples concernés par le conflit de 1992
- Photo/arts visuels : ce qui a été souligné par le réalisateur, par l'histoire, l'ambiance générale du film créée par la bande-son et la photographie
- Théâtre : la profondeur et le travail engendré par les comédiens, mais aussi la direction d'acteur que le réalisateur a prise
- autres : analyser de documents relatés à la guerre en ex-Yougoslavie. Par exemple : des images du film, des répliques des personnages, des traces purs de la guerre (témoignages, lettres,...)
- enfin ; une approche rédactionnelle du ressenti de l'élève serait judicieuse ; pour remettre ce film à la place qu'il mérite : prendre du recul par rapport à la jeunesse de l'Europe et de l'Union Européenne (Croatie et Slovénie),

mais aussi avoir une réflexion par rapport aux médias de masse et au métier de journaliste.